

Evaluation de l'importance des Trématodoses dans des élevages bovins allaitants de Bourgogne à partir d'observations en abattoir.

Prevalence of Trematodoses in Burgundy beef cattle determined by gross inspection.

P. PIERRET, G. PERRIER, J.B. AUROY, I. FIOT, A. JARDIN, N. MARQUIS

ENESAD, BP 87999, 21079 Dijon Cedex France

INTRODUCTION

Le parasitisme non maîtrisé peut avoir des effets négatifs sur les performances des bovins. L'évaluation précise du niveau d'infestation au sein des élevages reste tributaire de la fiabilité des examens qui peuvent être pratiqués sur animaux vivants (coproscopie, sérologie) et leur coût. L'abandon du retour d'informations de l'abattoir aux éleveurs sur les cas d'infestation aboutit sans doute à une vigilance relâchée sur ce thème. L'organisation de producteurs Bourgogne Elevage souhaitait faire un état des lieux sur sa zone de collecte de bovins (essentiellement de race charolaise) des taux de prévalence en sortie de pâturage pour 3 parasites *Fasciola Hepatica* (Grande douve), *Dicrocoelium Lanceolatum* (petite douve) et *Paramphistomum Daubneyi* (Paramphistome) afin de proposer des messages techniques auprès de ses éleveurs.

1. MATERIEL ET METHODES

Des observations ont été effectuées lors de 12 tueries d'octobre 2004 à février 2005 dans l'abattoir attenant à l'organisation de producteurs par 2 couples d'observateurs effectuant chacun la moitié des relevés. Elles se sont déroulées alternativement les mercredi et vendredi de chaque semaine permettant de retenir un maximum de vaches et génisses de race charolaise ayant pâturé. Un observateur note à partir des observations du technicien vétérinaire, la présence ou absence de grande douve et les traces anciennes (cholangite), la présence ou absence de petites douves. Le deuxième observateur se trouve en triperie pour noter la présence ou absence de paramphistome à l'intérieur du rumen-réseau puis en cas de présence, il précise le degré d'infestation selon 3 notes (1 = <100 ; 2 = +100 à 1000 ; 3 = +1000). Un apprentissage a été effectué pour les 2 observateurs afin qu'ils aient la même méthode d'évaluation. L'indicateur épidémiologique retenu est le taux de prévalence (Toma *et al.*, 1991) rapport du nombre de cas sur le nombre total de sujets pour une période donnée. Ce taux de prévalence n'est qu'un taux apparent sous-estimant l'infestation.

2. RESULTATS

Les 1030 animaux observés durant cette période représentent le quart des abattages.

Tableau 1 : taux de prévalence apparent de la Grande Douve, de la Petite Douve entre octobre 2004 et février 2005

	Ensemble vaches et génisses		Vaches		Génisses	
Effectif	809		613		196	
	nombre de cas	en % du total	nombre de cas	en % des vaches	nombre de cas	en % des génisses
Grande douve vivante	16	2	14	2,3	2	1
Cholangite	15	1,9	15	2,4	0	0
Petite douve	208	25,7	168	27,5	40	20,4

Seules les vaches (n=613) et les génisses (n=196) ont été retenues soit 809 animaux issus de 187 élevages et principalement de 2 départements : Côte d'Or (69 %) et Nièvre (18 %). La grande douve est quasi inexistante chez les génisses (tableau 1) et peu présente chez les vaches : 4,8 % dont la moitié des cas relève de la présence de cholangite La petite douve est présente chez environ un quart des animaux. Le paramphistome est par contre très présent puisque deux tiers des animaux sont concernés dont 20 % sont très infestés (tableau 2).

Tableau 2 : taux de prévalence du Paramphistome d'octobre 2004 à février 2005

	Ensemble vaches et génisses		Vaches		Génisses	
Effectif	790		600		190	
	nombre de cas	en % du total	nombre de cas	en % des vaches	nombre de cas	en % des génisses
0: absence	266	33,7	187	31,2	79	41,6
1: 1 à 100	241	30,5	195	32,5	46	24,2
2: + de 100 à 1000	122	15,4	90	15,0	32	16,8
3: + de 1000	161	20,4	128	21,3	33	17,4
Total présence	524	66,3	413	68,8	111	58,4

3. DISCUSSION

L'échantillon n'est représentatif que de la collecte hivernale de l'organisation de producteurs étudiée. Une approche géographique avec comme hypothèse l'existence de zones plus sensibles n'a pas été possible à cause du faible nombre de données récoltées. Pour la même raison, il n'a pas été possible de mettre en évidence un lien entre la contamination parasitaire et d'une part, les pratiques de dépistages et d'autre part la gestion des prés humides. Le paramphistome est la principale source de parasitisme ce qui en fait un parasite endémique et confirme les cas cliniques décrits par les vétérinaires de la région. Ce parasite ne fait cependant pas l'objet de notation en abattoir. Des effets négatifs sur la croissance de génisses et l'état des vaches existent cependant (Mage *et al.*, 2004). Il n'y a pas non plus de traitement spécifique (traitement grande douve préconisé).

CONCLUSION

L'étude a permis de montrer qu'il y a peu de grande douve et la forte présence de paramphistome ce qui suggère l'intérêt d'un contrôle en abattoir avec retour d'informations aux éleveurs. La petite douve dont l'effet pathogène n'est pas démontré est également assez présente.

Merci au personnel de l'abattoir de Venarey les Laumes (Côte d'Or), MM. Prin de Bourgogne Elevage, Gourvenec et Chevalier de Schering-Plough Vétérinaire.

Mage C. *et al.*, 2004. Parasites des bovins mieux les connaître pour mieux les gérer dans les exploitation du Bassin Charolais. Fiches Réseaux d'Elevage Charolais.

Toma B. *et al.*, 1991. Glossaire d'Epidémiologie Animale. Editions du point vétérinaire, 365 p.